

vette remplie de sang ; (2) de petites pipettes pleines de la même matière ; (3) une bouteille pleine de sérum ; (4) des petits morceaux de foie, de rate, de poumon, de muscle, d'intestin et d'estomac dans de l'alcool en bouteille.

"L'examen des parties d'organes solides n'a fourni aucun indice sur la nature de la maladie. Le tissu de la rate est apparemment sain et ne contient aucune bactérie. L'épithélium des rognons et les cellules du foie sont très granuleux. L'enveloppe sous-muqueuse de l'estomac et des intestins est très pénétrée de sérum. Il n'y a rien d'anormal dans la substance musculaire.

"Le sang avait commencé à se décomposer. Les corpuscules rouges contiennent encore de la matière colorante, plusieurs d'entre eux sont petits et irréguliers. A part cela, leur apparence n'a rien d'anormal. Les corpuscules blancs semblent être quelque peu augmentés en nombre.

"Il n'y a pas de bactéries ou bacilles fusiformes bien définis, mais certains filaments s'y trouvent en nombre considérable et contiennent de petits corpuscules sporidiformes. Ces corpuscules ont une ressemblance très marquée avec le *bacillus anthracis*, germe supposé de la maladie du charbon.

"Dans le but de découvrir, si c'était possible, la nature de la maladie, on a fait avec le sang les expériences suivantes :

"I. Le 26, inoculé à un cochon d'Inde du sang contenant des filaments et des spores ressemblant à ceux de l'anthrax.

"Le 28, aucun bacille ne s'est développé dans le sang.

"Le 31, l'animal demeure en bonne santé.

"II. Le 26, inoculé à un cochon d'Inde du sang ; résultat nul.

"III. Le 26, inoculé un jeune lapin.

"Le 28, le sang ne contient aucun bacille.

"Le 31, en bonne santé.

"V. Le 27, inoculé du sang à une souris.

"Le 28, le sang ne contient pas de bacilles.

"Le 29, trouvée morte, la queue est enflée au point où l'inoculation a eu lieu ; la rate contient des bactéries et de petits filaments, mais pas ceux de l'anthrax ; le sang contient quelques bactéries fusiformes.

"VI. Le 31, inoculé à une souris du sang le 30. Elle est morte aujourd'hui. Mêmes conditions que dans l'expérience 5.

"La mort de ces deux animaux a été le résultat de la *septecæmia*, et non du développement du bacille du charbon. Lorsque le sang est en décomposition, l'activité du virus est grandement diminuée ou peut même cesser. C'est là un fait qu'il ne faut pas oublier en voyant la nullité des résultats des expériences.

"Votre, etc.,

"WM OSLER, M.D., M.R.C.P. de Londres."

MODE SUPPOSÉ DE PROPAGATION.

M. Donald Fraser, cultivateur, demeurant à quelques milles de Pictou, dit que ses animaux ont contracté la maladie d'une vache appartenant à un particulier de Pictou. Cette vache avait été malade, on l'avait lâchée sur la grande route et elle s'était rendue jusque près de la ferme de M. Fraser, où elle était morte le long du chemin. Son cadavre est resté là plusieurs jours, après quoi M. McDonald et quelques voisins ont empilé du bois dessus et l'on fait brûler. Moins d'une semaine après, deux de ses jeunes animaux étaient atteints de la même maladie ; tous les deux moururent ; dans l'année il perdit douze animaux. M. Fraser ajoute qu'après avoir perdu tous ses animaux, il a remonté complètement ses étables et que depuis il n'en a plus perdu. Son voisin, M. Grant, en perd chaque année.

M. James Foot, à qui la maladie a fait subir des pertes nombreuses, dit : "De nouveaux animaux mis dans un bâtiment infecté de la maladie, la contractent."

M. Mathison pense que la maladie a été apportée à la pointe Abercrombie par une vache atteinte, dont le cadavre, qu'on avait jeté dans le havre, a été repoussé au rivage par les flots.